



Liturgie du dimanche

S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 16 octobre 2022



Frère François-Dominique Forquin

Couvent de l'Annonciation à Paris

Croire en la force de la prière. Oser confier à Dieu les misères de nos vies. Croire que Dieu nous écoute toujours. Croire qu'il nous exauce toujours, à sa manière, même s'il répond parfois bizarrement à nos demandes. Croire en la Providence, c'est-à-dire croire que même d'un mal peut naître un bien. Dieu nous fait grâce si nous crions vers lui. Alors, crions ! Chacun à notre manière, mais crions vers lui, qu'il reçoive notre cri comme une prière.

Première lecture

Exode 17, 8-13

En ces jours-là, le peuple d'Israël marchait à travers le désert. Les Amalécites survinrent et attaquèrent Israël à Rephidim. Moïse dit alors à Josué : « Choisis des hommes, et va combattre les Amalécites. Moi, demain, je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main. » Josué fit ce que Moïse avait dit : il mena le combat contre les Amalécites. Moïse, Aaron et Hur étaient montés au sommet de la colline. Quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort. Quand il la laissait retomber, Amalec était le plus fort. Mais les mains de Moïse s'alourdissaient ; on prit une pierre, on la plaça derrière lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hur lui soutenaient les mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi les mains de Moïse restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. Et Josué triompha des Amalécites au fil de l'épée.

Psaume

Psaume 120

**Le Seigneur est notre secours
et nous chantons sa gloire éternellement.**

Je lève les yeux vers les montagnes :
d'où le secours me viendra-t-il ?
Le secours me viendra du Seigneur
qui a fait le ciel et la terre.

Qu'il empêche ton pied de glisser,
qu'il ne dorme pas, ton gardien.
Non, il ne dort pas, ne sommeille pas,
le gardien d'Israël.

Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage,
se tient près de toi.
Le soleil, pendant le jour, ne pourra te frapper,
ni la lune, durant la nuit.

Le Seigneur te gardera de tout mal,
il gardera ta vie.
Le Seigneur te gardera,
au départ et au retour, maintenant, à jamais.

Interprété par le Chœur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

2 Timothée 3, 14 – 4, 2

Bien-aimé, demeure ferme dans ce que tu as appris : de cela tu as acquis la certitude, sachant bien de qui tu l'as appris. Depuis ton plus jeune âge, tu connais les Saintes Écritures : elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse, en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ. Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ; grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien.

Devant Dieu, et devant le Christ Jésus qui va juger les vivants et les morts, je t'en conjure, au nom de sa Manifestation et de son Règne : proclame la Parole, interviens à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire.

Évangile

Luc 18, 1-8

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager : « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : 'Rends-moi justice contre mon adversaire.' Longtemps il refusa ; puis il se dit : 'Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne, comme cette veuve commence à m'ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse m'assommer.' » Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Méditation

Importuner Dieu

Toujours prier sans se décourager...

« Longtemps, j'ai supplié. Longtemps, mes cris se sont heurtés à un silence assourdissant. Je réclamais justice pour le viol dont j'avais été victime, adolescente, de la part d'un prêtre. Depuis longtemps, je ne croyais plus pouvoir être entendue jusqu'au jour où une porte s'est enfin ouverte. Un chemin de justice est désormais possible et aujourd'hui, je chemine vers la paix. »

La veuve importune nous importune : sa détermination nous étonne. Presque, elle nous dérange. Mais comment, sans risquer soi-même de se faire juge inique, être en paix quand l'autre ne l'est pas ? Pourquoi la paix, cette paix jamais acquise à laquelle nous aspirons pourtant tous et qui, quand nous y goûtons, nous semble si éphémère, oui, pourquoi cette paix est-elle si souvent le fruit d'un long cri qui maintient vivant celui qui le clame vers le Père ? C'est comme si l'inquiétude était le porche nécessaire à toute quiétude. Crier, c'est être vivant, parce que toujours désirant. Avant qu'en nous tout désir soit comblé, Dieu nous a déjà exaucé, parce que c'est lui qui nous rend capables de le désirer, lui, Dieu, et d'aspirer à sa justice. Le cri de la veuve est celui d'une vivante. Devant Dieu, elle est debout, en prière, pour tous ceux qui sont encore à genoux.

Chant

Le Seigneur est bon

T : Orval – M : JS. Bach – Harmonisation : V. Martin

Le Seigneur est bon,
Le Seigneur est saint, honneur à lui !
Célébrons les merveilles de sa grâce !
Par son amour il nous unit :
Vivons pour la louange de sa gloire !

Le Seigneur est bon,
Le Seigneur est saint, bénissons-le
Pour Jésus-Christ, son Fils,
Sauveur des hommes !
Par sa passion et par sa mort,
Il a ouvert les portes du Royaume !

Le Seigneur est bon,
Le Seigneur est saint, louange à Lui
Pour le don de l'Esprit qui nous anime
Dieu est Amour : ouvrons nos cœurs !
En nous,
Dieu viendra faire sa demeure !

Interprété par les frères dominicains

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche](#)